

ÉVALUATION DE LA STRATÉGIE DE COOPÉRATION AU BURKINA FASO 2017-2020

Déjà lors de la conception de la stratégie de coopération, le pays se trouvait dans une situation de fragilité croissante et entre-temps, celle-ci s'est dégradée graduellement sur le plan sécuritaire. Une évaluation indépendante de la stratégie de coopération au Burkina Faso conclut que les activités appuyées par la Coopération suisse ont en grande partie atteint les résultats intermédiaires ciblés, malgré la croissante fragilisation dans le contexte. L'évaluation propose d'inclure la sécurité dans le concept d'intervention comme un élément essentiel de développement.

CONTEXTE

La Suisse s'engage dans quatre domaines d'intervention au Burkina Faso: gouvernance et démocratie, éducation de base et formation professionnelle, développement économique local et appui macroéconomique. La stratégie inclut deux thèmes transversaux: genre et gouvernance et deux thèmes complémentaires: la culture et la migration. De plus, l'Aide humanitaire a initié en 2018 deux projets avec de nouveaux partenaires en vue d'intégrer ses activités plus étroitement dans la stratégie de coopération internationale de la Suisse. La Division Sécurité humaine a initié des visites sur le terrain afin de contribuer à la prévention de l'extrémisme violent.

La stratégie de coopération 2017-2020 spécifie trois scénarii d'évolution: 1. amélioration, 2. continuité fragile et 3. dégradation. Elle s'oriente sur le scénario 2, mais le contexte est en train de dériver vers le scénario 3. Les perspectives pour les jeunes dans les communes rurales jouent un rôle central dans la recrudescence de la situation sécuritaire. La disponibilité croissante d'informations transmises par téléphonie mobile a augmenté leur mise en réseau, ouvrant des possibilités de contact et des alternatives d'activités et de groupement. Cela

peut aller jusqu'à des activités de nature criminelle comme celles des « coupeurs de route » qui rendent difficiles les déplacements à l'intérieur du pays pour les activités des projets.

RÉSULTATS

1. Analyse du contexte

La Suisse a acquis de nombreuses connaissances grâce à un engagement cohérent et pragmatique dans les secteurs thématiques et géographiques de son intervention passée et en cours.

La stratégie de coopération suisse au Burkina Faso 2017-2020 se distingue

par une caractérisation précise de la situation du pays et du programme au début de la phase. Dans le cours des deux premières années de la stratégie actuelle, plusieurs projets se sont achevés et de nouveaux engagements ont été initiés, ce qui a permis de réaliser les adaptations stratégiques décidées et aussi d'expérimenter de nouvelles approches comme par exemple les deux projets de l'Aide humanitaire depuis 2018. La Suisse devrait poursuivre son articulation sur son positionnement tant thématique que géographique. L'évaluation propose d'inclure la sécurité dans



le concept d'intervention comme un élément essentiel de développement.

2. Pertinence et adéquation du portefeuille de projets

Le portefeuille des programmes répond directement au but de la stratégie de coopération et est, dans ce sens, pertinent, mais l'étendue des thèmes ne facilite pas l'obtention même du but.

Pour combler le manque de réalisation de la vision stratégique du gouvernement burkinabé, la Coopération suisse, en étroite collaboration avec les partenaires techniques et financiers concernés, devra s'engager encore davantage pour convaincre les autorités et pour mobiliser les moyens financiers avec un mécanisme d'appui technique et une méthodologie participative durable. Il est recommandé que la stratégie de coopération se concentre sur les trois domaines principaux pour ainsi augmenter sa cohérence.

3. Mise en œuvre de la stratégie de coopération

L'évaluation constate une gestion efficace du portefeuille de la stratégie basée en grande partie sur des procédures déterminées par la centrale.

La Suisse joue un rôle apprécié de coordination sectorielle et de participation dans la coordination budgétaire avec le gouvernement burkinabé. Elle est reconnue comme actrice et facilitatrice du développement. Au vu des défis au développement et à la sécurité, l'évaluation considère comme impérative la poursuite du dialogue politique avec les autorités et également celle de la coordination et coopération entre les partenaires techniques et financiers.

4. Résultats aux niveaux régional et national

Pour permettre de mieux mesurer les contributions suisses au développe-



ment du pays, l'évaluation recommande un appui aux structures et instruments nationaux de statistique via des institutions multilatérales comme la Banque mondiale, la Banque africaine de développement et les organisations des Nations Unies impliquées.

La Suisse pourrait s'engager à ce que les indicateurs des objectifs de développement durable deviennent des références standards pour mesurer les effets de développement.

RECOMMANDATIONS

1. Élargir le concept d'intervention : l'évaluation propose d'inclure la sécurité dans le concept d'intervention comme un élément essentiel de développement.

2. Développer une méthodologie participative : la Suisse devra s'engager davantage pour convaincre les autorités et pour mobiliser les moyens financiers avec une méthodologie participative performante et durable.

3. Poursuivre le dialogue : au vu des défis à la sécurité, le dialogue politique avec les autorités et entre les partenaires techniques et financiers doit être poursuivi.

4. Utiliser les instruments de statistique : l'évaluation recommande un appui aux structures et aux instruments nationaux de statistique via des institutions multilatérales.

SENIOR MANAGEMENT RESPONSE

La direction de la DDC juge l'évaluation pertinente et la considère comme utile dans la perspective de l'élaboration de la prochaine stratégie de coopération. En ce qui concerne les recommandations, la direction note que dans certains cas, leur formulation manque de clarté. Cela rend l'appréciation des recommandations et leur implémentation plus difficile.

MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre d'un appel d'offres international, un consultant indépendant (INNOVABRIDGE Foundation) a été chargé d'évaluer la stratégie de coopération au Burkina Faso 2017-2020. Il était accompagné et soutenu par deux pairs de la coopération globale et de la coopération sud de la DDC et un consultant local au Burkina Faso.